Scrutin calme au Burundi en attendant les résultats

Deutsche Welle,Â 20.05.2020 Pour ces Ã©lections prÃ©sidentielle, lÃ©gislatives et communales, pas dâ€™incidents majeur mais les rÃ©seaux sociaux ont Ã©tÃ© coupÃ©s et dans les bureaux de vote, les gestes barriÃ¨res contre la Covid-19 ont Ã©tÃ© peu respectÃ©s.

Les bureaux de votÃ© Ã©taient ouverts depuis 5h00Â (locale), 03h00 GMT mais, dans la plupart de ces bureaux,Â le vote nâ€™ dÃ©butÃ© que vers 07h. Les gestes de prÃ©vention contre la Covid-19 nâ€™Ã©taient pas observÃ©es dans les bureaux que n avons visitÃ©s. Ce qui est inquiÃ©tant, Â selon Aline Kwizera une citoyenne qui a votÃ© pour la deuxiÃ¨me fois :Â " LÃ oÃ¹ je s passÃ©e, on ne se lavait pas les mains mais certains portaient des masques. Dans les files dâ€™attente, certains Ã©taient trop serrÃ©s. Moi jâ€™Ã©tais concentrÃ©e pour que personne ne me dÃ©passe." Alain Joseph Nibigira autre Ã©lecteur,Â se rÃ©jo sa part du dÃ©roulement de la journÃ©e Ã©lectorale, bien meilleure dit-il que la derniÃ¨re, il y a cinq ans.Â "Je suis allÃ© voter a quartier 4 oÃ¹ les gens ont brÃ»lÃ© les pneus en 2015 et mÃªme ceux qui le voulaient nâ€™avaient pas pu aller voter. Je salue le dÃ©roulement de ces Ã©lections en toute quiÃ©tude et la participation massive de la population. Demain, que personne ne dise que les Ã©lections ont Ã©tÃ© truquÃ©es, jamais",Â lance-t-il.Â Internet coupÃ©, les rÃ©seaux sociaux paralysÃ©s Depu ce mercredi (20 mai), Whatsapp, le rÃ©seau social le plus utilisÃ©, ne fonctionne pas. Cette coupure a dâ€™ailleurs touchÃ© lâ€™ensemble des rÃ©seaux sociaux. Un incident qui ne sâ€™Ã©tait jamais produit auparavant au Burundi. Anicet Niyonkuru, prÃ©sident du parti politique, Conseil des Patriotes, dÃ©plore cette situation. Cela dit-il, est regrettable mais il nâ€™y a pas euÂ dâ€™autres incidents Ã signaler. "Câ€™est dommage pour nous parce que nous avons nos compatriotes qui sont Ã lâ€™ qui aimeraient savoir comment Ã§a se passe. Jâ€™ai appelÃ© directement en Allemagne et en Angleterre pour demander ce qui circule sur les rÃ©seaux sociaux parce qu'internet est coupÃ©. Ils sont en train de dire quâ€™au Burundi, rien ne va, que les Ã©lections sont en train de mal se passer. Donc, ils sâ€™imaginent quâ€™il y a une situation inconfortable au Burundi alors quâ a en pas",Â estimeÂ Anicet Niyonkuru. Ndayishimiye ouÂ Rwasa ?Â Un peu plus de cinqÂ millions dâ€™Ã©lecteurs Ã©taient attendus aux urnes pour ces Ã©lections, prÃ©sidentielle,Â lÃ©gislatives et communales. Vers 14h, la plupart des bureaux de votes Ã©taient dÃ©serts Ã Bujumbura. Les rÃ©sultats provisoires sont attendus dans cinq jours, selon le calendrier de la Commission Ã©lectorale nationale indÃ©pendante. La campagne, Ã©maillÃ©e de violences et d'arrestations arbitraires, a Ã©tÃ d'autant plus tendue que la concurrence est rÃ©elle pour la prÃ©sidence, avec parmi les sept candidats en lice, un duel serrÃ© entre le gÃ©nÃ©ral Ndayishimiye et Agathon Rwasa. Ã‰variste Ndayishimiye, 52 ans, prÃ©sentÃ© par le CNDD-FDD comme "l'hÃ©ritier" de Pierre Nkurunziza, est un gÃ©nÃ©ral issu du sÃ©rail, ancien combattant comme son mentor au sein de la rÃ©bellion hutu du CNDD-FDD qui lutta pendant la guerre civile burundaise (1993-2006, 300.000 morts) contre l'armÃ©e, dominÃ©e par la minoritÃ© tutsi. Agathon Rwasa, 56 ans, est issu du plus ancien mouvement rebelle du pays (Palipehutu-FNL), un des deux principaux groupes rebelles pendant la guerre civile. Aux yeux des Hutu, qui reprÃ©sentent 85% de la population, M. Rwasa a autant de lÃ©gitimitÃ© Ã briguer la prÃ©sidence que son rival du CNDD-FDD.